

DÉSERT

J (le Seigneur) 2020 06 02

Il faut toujours des temps de désert à l'homme pour qu'il apprenne à grandir en force, en sagesse, en abandon. En le désert est la Source. La Source est toujours cachée, loin du monde et de ses fastes.

J 23 07 20

En le cœur profond J'invite l'homme à Me suivre et à prendre Mon chemin, il est fait de silence et de renoncement, il ne suit pas les voies du monde et, dans la solitude, unit et parfait.

[...] Moi qui suis, J'accompagne toujours l'homme et l'homme solitaire, Je l'élève, Je le soulève au rang de Mon élève afin de lui enseigner la vraie vie dans le silence. La solitude de l'enfant est celle du moine. Mais quelle est-elle cette solitude ? Éparpillement, désespoir ? Non, mais élévation du cœur profond en les hauteurs et les profondeurs du Ciel.

Enfant, elle est dure et difficile aussi cette solitude de l'homme, solitude du désert en le monde. Il est plus facile et plus aisé de traverser le désert que d'être confronté au désert humain. Dans l'aridité du désert, l'homme ne fait qu'un avec l'immensité, il est lui-même une pierre vive fondue dans le sable, il vit en osmose, il fait un avec la Création. La solitude de l'homme des villes est amère, seulement s'il n'entre pas en son désert intérieur qui le mènera à Ma voie, puisque le désert intérieur n'est pas aridité mais rencontre avec l' Aimé. Il n'est de désert aride que dans les villes qui ne sont qu'un artefact de civilisation.

Viens avec Moi poser tes pas dans le désert et tu seras unie avec Moi qui suis l'Unique, ton Sauveur, ton Créateur, ton Rédempteur, ton Amant qui guette tes pas pour leur porter l'envol en le sourire du Ciel. Oui, enfant, le Ciel est sourire qui illumine, qui reconforte, qui réchauffe et qui enlace. Tout homme est un paysage et tout homme est un désert où puiser la force. Dans le désert, l'homme sait qu'il fait un avec son Créateur. Il n'est plus homme mais paysage dans le désert aride, cependant plein de vie et de force. La force du désert, enfant, c'est la force de la vie qui est battement de tambours, une longue agonie enflammée pour parvenir à la Vérité. Mais cette agonie n'est pas douloureuse, elle est source de vie, fontaine d'Eau vive qui purifie et le cœur et l'âme, qui chasse au loin les pensées de l'homme qui trouve alors en lui la Source vive qui s'écoule comme celle qui s'écoule sous le sable brûlant, comme celle qui vibre en les rares plantes, comme celle qui envahit l'espace. Et, dans cette immensité silencieuse, l'homme naît à la Vie. Il puise la force dans le silence donné qui l'entoure, il ne fait plus qu'un avec la Création et il vibre au même tempo du Cœur de Dieu : l'amour.

La vraie Vie, c'est au fond de son âme que l'homme la trouve, lorsque l'homme auréolé du feu du désert brûlant découvre en lui la force qui lui est donnée. Cette force, enfant, est la Force suprême du Cœur de Dieu qui vient en lui lui porter l'Eau vive pour le nourrir de la vraie Vie et lui porter le Fleuve de l'amour.

K (Katia) 23 07 25

Ô mes aimés de la terre, en les chemins de mon cœur je vole vers vous qui dans le feu d'un désert aride criez du fond du cœur vos pleurs. Sachez-le, vous n'êtes pas orphelins mais il y aura un temps où la Terre se couvrira de noirceur.

J 23 12 14

Entendez Ma voix, elle crie dans le désert !

[...] Ma voix criera-t-elle longtemps dans le désert ?

J 24 03 08

L'aridité est la perte du Ciel.

L'aridité mène à la voie. Ton silence est Ma Parole. Ma Parole est dans ton silence.

Le désert chasse tous les démons.